



Université
du Temps Libre
de Cambrai

Ciné-Temps Libre

Séance du lundi 21 mai à 14h30 au Palace (3,50 €),
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez et
animée par Evelyne Plaquet, Lionelle Fourcade et Pascal Lasselin.

Eléna *Andrei ZVIAGUINTEV*



Eléna est le troisième long métrage *d'Andrei ZVIAGUINTEV* grande figure du jeune cinéma russe.

Eléna, (Nadejda *Markina*) c'est le triomphe de l'absurde, d'une société russe contemporaine qui semble avoir perdu tous ses repères moraux et idéologiques. Ici deux mondes cohabitent : celui de l'argent et de ceux qui le possèdent et celui sordide et désespérant, de ceux qui n'ont rien.

Les uns vivent dans l'univers glacé et policé de beaux appartements ripolinés du centre de Moscou les autres s'entassent en périphérie dans des logements exigus et dégradés.

Eléna, une ancienne infirmière a épousé en secondes noces Vladimir un homme riche. Elle a un fils issu d'un premier mariage. Vladimir (*Andrei Smirnov*) a une fille. Eléna contribue financièrement à la vie de son fils chômeur et père de famille et quand Vladimir, à la suite d'un infarctus décide de tout léguer à sa fille unique, le destin d'Eléna et des siens bascule.....

A remarquer la collaboration réussie du réalisateur avec le compositeur Philip GLASS dont la musique répétitive colle parfaitement à l'ambiance sombre du film.

Eléna est un film d'une grande densité, tenu, tendu, qui laisse les plans s'exprimer - fixes et longs- pour nourrir une histoire qui ne sort jamais du cadre. C'est aussi beau que les deux premiers films de l'auteur.

« Le sujet d'Eléna est Chabrolien, la facture Bergmanienne ...fidèle à la culture russe Andreï ZVIAGUINTEV considère que personne ne peut échapper à sa classe : l'égalité et la fraternité n'existent qu'au royaume des cieux ! »

Le Monde Jean Luc Douin

« ZVIAGUINTEV demeure certes un esthète qui calibre ses cadrages, ses déplacements de caméra et ses lumières avec la plus grande minutie mais ce coup là, sa virtuosité est mise au service d'un film noir prenant de bout en bout. »

Les Inrock Serge Kaganski